

Vendredi 7 janvier 2022, 15h

Eloge du Connétable Anne de Montmorency

Georges Lefavre, Conférencier

Etonnante est la prodigieuse carrière de cet homme de guerre, dont l'inlassable activité ne peut nous laisser indifférent, particulièrement dans notre région, qui l'a vu s'illustrer à de nombreuses reprises au cours de l'une des périodes les plus critiques de l'histoire de notre pays. Né le 15 mars 1593, sous le règne de Charles VIII, mort sous Charles IX, il connut et s'illustra sous les règnes de 6 rois de France, avec Louis XII, François 1^{er}, Henri II et François II. Au cours de cette longue carrière, il connut des triomphes et des revers, dont l'un des plus critiques est la défaite de la bataille de Saint-Quentin, en Picardie, gagnée par les troupes espagnoles le jour de la Saint-Laurent, le 10 août 1557. D'où la construction du Palais de l'Escurial et le jumelage et l'amitié entre ces deux villes.

Homme d'état, il a par son travail acharné, préparé l'avènement de la monarchie absolue, poursuivie après lui et dans la même ligne par Richelieu, Colbert et Louvois, dans cette période charnière entre la Féodalité et la Renaissance.

Homme de guerre, il conserva jusqu'à sa mort, la réputation du meilleur capitaine de son temps. Son souci a été avant tout l'ordre intérieur et la sauvegarde de l'autorité du souverain. Il voulait la paix, par souci de donner à la France ses frontières naturelles et par sens de l'économie, autant du sang de ses hommes que des finances de l'Etat ;

Diplomate, il a obtenu dans des moments cruciaux, le renforcement de nos frontières, cherchant et obtenant l'alliance avec l'Espagne de Charles Quint et de Philippe II et avec l'Angleterre d'Henri VIII et de Marie Tudor.

Grand collectionneur et introducteur de la Renaissance en France, nous lui devons des bâtiments et des collections d'œuvres d'art qui servent encore aujourd'hui la renommée internationale de notre pays. Il soutient les architectes Jean Bullant et Jean Goujon, des peintres, ceux de l'école de Fontainebleau, en particulier les frères Jean et François Clouet, Léonard Limosin.

Protecteur des hommes de lettres, sans être un grand érudit, il était l'ami de Ronsard et de Du Bellay.

Obligé de composer avec la Réforme qui se propageait à cette époque, d'accepter aussi l'alliance avec Soliman Le Magnifique ou Barberousse, il était resté homme profondément fidèle à sa foi catholique, comme en témoignent ses contemporains.

Ayant toute possibilité, avec sa fortune colossale, de mener s'il le voulait la plus agréable des vies de cour, il a déployé tout au contraire et tout au long de sa longue vie, une inébranlable activité pour l'intérêt de l'état, jusqu'à épuisement de ses forces. Il trouva la mort, à cheval, à 74 ans, frappé de plusieurs coups de masse d'arme, pour le service de son roi et de sa religion.